

très haut degré, son alimentation était l'objet d'une surveillance complète et se réduisait aux mets les plus légers tels que bouillons de poulet pains rôtis, bifteck saignant, riz au lait. Le moindre écart de régime, le seul fait même de sentir l'odeur des oignons en train de cuire, suffisait à lui causer des maux de tête intolérables qui duraient souvent plusieurs jours et l'obligeaient à garder la chambre. Elle souffrait, en plus, d'une constitution opiniâtre, rebelle à tous les traitements. Les gaz, excessivement abondants la tourmentaient presque continuellement, lui causant des points violents et lui rendant l'usage du corset impossible.

C'est en avril 95 que je lui donnai ses premiers bains électriques pour la débarrasser, non de sa dyspepsie, mais d'une hémiplegie survenue l'année précédente et dont il ne reste plus trace aujourd'hui. Je donnai le courant de la nuque aux reins, du ventre aux reins et j'électrisai de plus les membres paralysés.

Bains tous les jours pendant un mois. En mai, l'appétit est considérablement augmenté et les selles sont plus faciles. Les gaz sont, de beaucoup diminués ; et les douleurs de tête sont disparues. J'ordonne une alimentation plus substantielle et je continue les bains tous les deux jours.

En septembre, ma mère est méconnaissable. Plus de maux de tête, presque plus de constipation, plus de gaz. Son appétit est très bon et elle mange comme tout le monde. Elle engraisse rapidement. Les bains sont discontinués. En janvier, accès de grippe assez violent. Reprise des bains aussitôt que la malade peut sortir.

Depuis, elle en prend un par semaine environ.

Elle est très bien de sa santé générale, n'a plus de constipation ne sait plus ce que c'est que d'avoir mal à la tête et, fait des plus étonnants, elle peut manger des mets préparés aux oignons, ce qu'elle n'avait pu faire depuis plus de 30 ans.

De triste qu'elle était, elle est aujourd'hui le membre le plus gai de toute la famille.

OBSERVATION II

Ce cas me paraît particulièrement intéressant par le fait que la malade avait depuis le début de sa maladie, il y a 11 ans, subi tous les traitements imaginables sans résultats. Elle avait même fait à Paris, en 1883, un voyage dans le but de s'y faire traiter. Les lavages de l'estomac étaient alors en grand honneur, et on les lui avait infligés, concurremment avec des doses énormes de bromure de potasse (la malade est très nerveuse) sans aucun bénéfice. Mlle P. était depuis 11 ans affetée de vomissements se montrant tous les jours et jusqu'à 5 et 6 fois par jour. Ils étaient